

- 1 175 Reviens à toi un instant et écoute mes paroles.
Nous ne disons [plus] rien de mal : de cette main pour toi je vais subir
Mon châtiment, et dans mon coeur sacrilège je vais plonger le fer,
Et je vais délivrer Phèdre à la fois de son âme et de son crime ;
À travers les ondes, à travers les marais du Tartare,
- 1 180 À travers le Styx, à travers les fleuves de feu, éperdue, je te suivrai.
Apaisons les ombres : prends ces dépouilles de ma tête,
Reçois cette chevelure coupée [*de*] sur mon front déchiré.
Il ne nous a pas été permis d'unir nos âmes, mais au moins, il est possible
D'unir nos destins. Meurs, si tu es vertueuse, pour ton époux,
- 1 185 Si tu es incestueuse, pour ton amour. Pourrais-je regagner le lit de mon mari,
Souillé d'un tel crime ? Il ne manquait plus que ce sacrilège,
Si tu jouissais, comme une épouse irréprochable, d'une couche vengée !
O mort, unique apaisement d'une passion coupable,
O mort, suprême réponse [*de*] à mon honneur perdu,
- 1 190 Je me réfugie vers toi : ouvre-moi tes bras paisibles.
Ecoute, Athènes, et toi, père encore pire
Qu'une funeste marâtre : j'ai rapporté des calomnies, et le sacrilège
Que j'avais moi-même, folle, conçu dans mon coeur égaré,
[*Ayant menti*], j'ai menti, je l'ai inventé. Ce sont des chimères que tu as punies, toi le père,
- 1 195 Et un jeune homme pur, sur une accusation d'inceste, gît ici,
Chaste, innocent - retrouve à présent ta véritable nature.
Sous [le coup de ce] juste glaive, ma poitrine impie est béante,
Et [mon] sang qui coule rend les honneurs funèbres à un homme vertueux.